

La réalisation des objectifs économiques.

Le chemin parcouru	Les obstacles rencontrés
<p>Les mutations en cours créent des situations très contrastées.</p> <p>L'industrie est puissante par la masse de sa production.</p> <p>Les taux d'investissement sont excellents : 1^{er} rang mondial (voir le tableau des indicateurs économiques).</p> <p>Le pays est entré dans la modernisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la sécurité alimentaire est assurée (15 % de la population rurale à la limite en 1995 ; 3,5% en 2002). • les besoins de base sont à peu près satisfaits (situation supérieure à la moyenne des pays en développement) pour : <ul style="list-style-type: none"> - l'éducation : (alphabétisation de 83% à 86% de 1997 à 2002). - la santé. <p>Voir le tableau des indicateurs de développement humain.</p> <p>Les inégalités restent moins fortes que dans la plupart des pays en développement. La volonté de les réduire ou de les contenir demeure.</p> <p>La croissance des revenus a été sans pareille, tant pour les citadins que pour les ruraux.</p> <p>L'accroissement global des dépenses de consommation est de 7 % par an depuis 1978.</p> <p>L'amélioration quantitative et qualitative des transports est forte : 4^{ème} réseau ferré mondial (en 1995). Du 6^{ème} réseau routier mondial (en 1995) au 4^{ème} en 2002. Du 8^{ème} réseau autoroutier en 1998 au 2nd en 2002. Nombre de passagers transportés multiplié par 8,3 de 1975 à 2002.</p> <p>La production énergétique a fortement progressé : 1^{er} mondial pour le charbon ; 2nd pour l'électricité ; 6^{ème} pour les produits pétroliers (voir les fiches relatives à l'énergie).</p>	<p>La structure économique est dualiste : le plan et le marché.</p> <p>L'espace économique est cloisonné.</p> <p>La production par habitant reste faible.</p> <p>La productivité est médiocre, parmi les plus basses du monde.</p> <p>On note la persistance de traces de sous-développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des retards quantitatifs importants pour l'énergie et en recul pour les transports et les services. • Des retards qualitatifs pour la qualification de la main d'œuvre, la protection de l'environnement, en matière de gaspillages dûs aux installations dépassées. <p>La réforme a creusé les inégalités, notamment pour l'éducation et la santé, et renforcé les dualismes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • entre villes et campagnes, • entre régions « <i>développée</i> » l'Est, « <i>intermédiaire</i> » le Centre et « <i>sous-développée</i> » l'Ouest. <p>Le revenu par habitant, surtout en zones rurales, reste modeste, le niveau de vie est austère.</p> <p>L'écart citadins / ruraux se maintient.</p> <p>L'insuffisance des transports constituait un goulet d'étranglement de l'économie jusqu'à la fin des années 1990. les efforts considérables accomplis ont réduit cet obstacle.</p> <p>Par contre, le bilan énergétique reste insuffisant compte tenu des besoins de la production industrielle et de ceux de l'immense population (20% de la demande d'électricité non satisfaits en 2002).</p> <p>Les lieux de production de l'énergie sont très éloignés de ceux de sa consommation.</p>